Landes. Déchaînement de violence dans un camping en fête

06/08/2012 à 9h20

Une altercation entre jeunes forains et adolescents, de l'alcool, un coup qui part, des adultes qui arrivent avec des battes de base-ball… l'affrontement a duré cinq heures.

Une bagarre extrêmement brutale s'est déroulée mardi soir dans un camping d'Aureilhan. Parce que les fêtes locales avaient lieu le week-end suivant et que des forains semblaient être impliqués dans l'événement, les autorités n'ont pas voulu ébruiter l'affaire afin de ne pas menacer davantage la sécurité et la tranquillité publiques. La scène décrite par les témoins est d'une rare violence. "Du jamais-vu", assure un commerçant installé ici depuis plus de trente ans.

Comme d'habitude, tout est parti d'une situation ordinaire, arrosée d'alcool. Aux alentours de 23 h 30, quatre jeunes forains jugés trop éméchés se font refouler d'un des bars. Le spectacle de magie vient de se terminer. Beaucoup de gens traînent, notamment des ados. Et le groupe éconduit ne trouve rien de mieux que d'aller défier quelques jeunes campeurs. Les forains veulent jouer les gros bras. Un premier coup part. Un adulte s'en mêle. Et tout dégénère lorsqu'un direct sans retenue vient casser deux dents à l'un des jeunes indésirables.

Un coup de fil plus tard et "*c'était la guerre*," "*on se serait crus à Bagdad*," rapportent les personnes présentes sur la terrasse du Calicoba. Deux voitures arrivent en trombe. À l'intérieur, des adultes munis de battes de base-ball, bien décidés à faire payer son geste à celui qui "*voulait simplement protéger les gamins*." (…) Le déchaînement de violence n'a épargné personne. "*Même les vigiles et les MNS [maîtres-nageurs sauveteurs] s'enfuyaient en courant pour se*

mettre à l'abri dans des mobil-homes." (…)
Les vacanciers repartent avec un goût amer et une certaine "*colère face à une justice qui ne passe pas*." Le traumatisme est grand. "*Franchement, à moins de l'avoir vécu on ne peut pas imaginer qu'il puisse se passer quelque chose comme ça. Ce n'est pas normal, et encore moins ici, dans les Landes*" jugeait notamment Jean-Paul, un vacancier qui reprenait la route lundi.
Sud Ouest
Merci à Antibarbare